

Réflexions sur l'encouragement de la musique à l'école

Autor(en): **Villiger, Edwin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eidgenössische Sängszeitung = Revue de la Société fédérale de chant**

Band (Jahr): **35 (1971)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mesdames et messieurs! L'avenir a, pour vous tous, une grande signification et, avec vous, également pour plus de 100 000 Suissesses et Suisses, amateurs de chant et de musique. Car ce n'est que par l'union de toutes les forces vives que nous pourrons faire triompher notre idée. Notre requête à la Conférence des directeurs de l'enseignement demande notamment la solution à une question d'enseignement sur le plan national, avec les tolérances indispensables pour des interprétations régionales et cantonales. Etant donné que les tendances actuelles de l'enseignement scolaire penchent pour une coordination, nous pourrions, avec notre projet, faire œuvre de pionniers. Notre requête ne tend pas à imposer une coordination de systèmes d'enseignement compliqués et qui ont pourtant fait leurs preuves, mais plutôt à combler un vide qui existe dans tous les cantons.

Votre tâche consistera, dans vos cités, dans votre chorale, d'avoir un comportement instructif et, plus tard, lorsque les plans d'enseignement et le matériel adéquat seront disponibles, lorsque le personnel enseignant sera instruit des nouvelles méthodes, d'observer le travail dans les écoles et d'informer les commissions scolaires de vos observations.

Vos chanteuses et vos chanteurs doivent connaître nos plans, ce qui a été déjà fait et le développement futur de notre action. Notre projet sera propulsé avec la plus farouche énergie et la seule personnalité de notre président Max Diethelm en est le garant, puisqu'il applique, ici aussi, les méthodes éprouvées du management moderne et dispose des relations les plus diverses. La «Revue des chanteurs suisses», auprès de laquelle l'Union des associations chorales suisses bénéficie d'un accueil cordial, renseignera constamment sur les diverses phases de l'action. Cette revue est-elle également lue par les membres de l'UACS? A mon avis, il existe ici une lacune qui, pour le succès de notre entreprise, doit être comblée. Et puisqu'il s'agit probablement de la dernière possibilité dont nous disposons à court terme pour diriger vers nos chorales une jeunesse chantante, nous devons, nous aussi, nous libérer de tabous dépassés.

Nous nous sommes attachés à une grande tâche et un travail considérable nous attend. Car ce qui a été négligé durant des décades ne peut pas être rattrapé en quelques mois ou en quelques années. Soyez cependant optimistes et n'oubliez pas les paroles du grand compositeur et pédagogue hongrois Zoltan Kodály qui, avec l'aide de Béla Bartók, a reconstruit l'enseignement de la musique en Hongrie: «Nous sommes persuadés que l'humanité sera plus heureuse lorsqu'elle apprendra à nouveau la musique et celui qui aura participé à ce renouveau n'aura pas vécu en vain.»

Hans Erismann

Réflexions sur l'encouragement de la musique à l'école

De différents côtés, associations chorales et professeurs de musique se sont rencontrés sur le même problème: la culture musicale de notre pays ressemble à une pyramide dont le fondement – l'éducation de la jeunesse – ne peut

plus supporter la charge. Cette misère existe depuis fort longtemps, surtout du fait que bien des institutions musicales ne se sont pas préoccupées de cette situation. Je me souviens encore de mon maître d'école, directeur du chœur de l'église et de la chorale, lequel ne fit jamais un effort pour encourager la jeunesse. Notre enseignement musical se borna à de simples chants, d'où notre désintéressement par la suite.

Nous avons donc d'excellents professeurs de musique, lesquels sont fort connus au-delà de nos frontières; nous possédons aussi des manuels modernes d'éducation musicale; malheureusement, tout cela n'apporte rien. A l'échelon de l'école primaire, nous trouvons un instituteur sur cinq s'intéressant à l'enseignement musical; pour l'école secondaire, les prestations ne sont guère meilleures; et pour l'école supérieure, nous commençons avec le do ré mi et les quarts de notes! Vous pouvez vous imaginer avec quel enthousiasme un jeune gymnasien, après plusieurs années de chant à l'école – qui connaît mieux le beat –, qualifie la musique.

La responsabilité de cette lacune incombe avant tout au nombre insuffisant d'heures réservées au chant. Il serait injuste d'imputer la faute à l'instituteur, lequel est aujourd'hui débordé de travail (je pense aux problèmes familiaux). Qui donc va – dorénavant – s'occuper du chant à l'école? (Le père de famille, le pasteur ou bien la commission scolaire?)

L'enseignement de la musique à l'école a déjà toujours demandé un don pédagogique spécial. Avec les moyens techniques actuels, on trouve des difficultés supplémentaires. Les enfants ont déjà tout entendu, sans avoir entendu quoi que ce soit: depuis la musique banale jusqu'à la musique symphonique. Pour chaque être humain existe la possibilité d'élargir son horizon musical. Nous pensons surtout à la musique de distraction, laquelle accompagne constamment – comme coulisse sonore – l'être humain et qui le conduit de la réalité à un monde imaginaire. Cette musique préférée des masses média distrait plutôt que de concentrer; elle abaisse au lieu d'élever; on vit avec elle, quel que soit l'effet musical produit.

Devant cette situation alarmante, quelques professeurs de musique se sont concertés et s'en sont allés faire un voyage d'études à Budapest, afin d'apprendre de quelle façon l'enseignement musical se fait dans ce pays. C'est connu que le grand Kodály a fondé – d'une façon remarquable – une nouvelle méthode de musique d'école. C'est une méthode non compliquée, basée sur la méthode Tonika-do, et avec un grand nombre d'exercices spécialement composés sur les thèmes des chants populaires hongrois. Nous avons pu entendre de quelle façon – en commençant d'abord avec les plus petits pour continuer jusqu'au degré du Conservatoire – comment on peut arriver à faire profiter les élèves de cette méthode. Ce fut pour nous un régal que nous ne sommes pas prêts d'oublier de si tôt, et que le dernier des individualistes parmi nous en a été persuadé. Cet enseignement devrait devenir la pièce de résistance de l'enseignement musical coordonné.

C'est donc pour cela que nous sommes réunis aujourd'hui, surtout pour mettre tout en œuvre afin de redonner à l'enseignement musical le poids nécessaire qu'il mérite dans notre culture. C'est une dernière chance qu'il faut à tout prix exploiter, et c'est pourquoi beaucoup de personnalités du

monde musical ont pris la chose à cœur, et espèrent ainsi obtenir l'appui des associations musicales et autres.

De quelle façon allons-nous procéder? Nous pensons qu'il est nécessaire, en premier lieu, d'apprendre à écouter, puis à soigner le plaisir de chanter et de faire de la musique. C'est pourquoi nous vous proposons une continuité progressive de l'enseignement musical – sur une base suisse –, en partant des classes primaires pour aller jusqu'à la maturité. Ce système devra comprendre les éléments fondamentaux de l'enseignement, ainsi que des exercices pratiques provoquant le plaisir de faire de la bonne musique. Pour ce faire, il existe toute la matière à disposition! C'est par une régularité dans l'enseignement – sur le plan national, je le répète – que nous arriverons à des résultats fort réjouissants.

Afin de profiter de la situation actuelle, voici les quatre points fondamentaux que nous vous proposons:

1. Charger des spécialistes de former et de mettre en pratique l'enseignement musical (méthode Kodály).
2. Introduction dans chaque canton du matériel nécessaire.
3. Engagement sur le plan cantonal d'un spécialiste pouvant contrôler la mise en pratique.
4. Vu l'importance de la musique dans la vie quotidienne, la musique à l'école doit être mise sur le même échelon que les branches principales, et ceci avec un nombre suffisant de leçons.

L'introduction de cette méthode prévue dans les différents cantons sera aussi votre charge. Nous sommes heureux que toutes les associations intéressées se sont réunies pour cette coordination de la musique. Cela nous laisse croire que ce plan peut être réalisé. Nous vous prions de ne pas perdre de vue notre but et, dans votre milieu, de faire le nécessaire pour la réalisation de cette idée.

Edwin Villiger

La situation de l'éducation musicale dans la Romandie

Mes deux collègues viennent de vous présenter un tableau, assez alarmant, de l'état de notre éducation musicale et des remèdes que nous allons tous y apporter.

Permettez-moi de faire entendre ici la voix de la Suisse romande, laquelle est aussi concernée par ce problème et aussi désireuse d'y trouver une solution. Je le ferai cependant d'une manière un peu différente, en replaçant les difficultés que rencontre l'enseignement musical dans un cadre plus vaste, qui explique en partie ces difficultés.

Si l'on juge la situation de l'extérieur, tout va pour le mieux: jamais les organisations de concert n'ont été aussi florissantes, jamais les concerts aussi nombreux, jamais les distributeurs de musique aussi actifs! Tout est à la portée de tous! Vous achetez votre semoule et votre riz dans un super-